

Lettre de Jean de Bosschère à Jean Paulhan, 1935

Auteur : Bosschère, Jean de (1878-1953)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bosschère, Jean de (1878-1953), Lettre de Jean de Bosschère à Jean Paulhan, 1935, 1935.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13517>

Copier

Information sur la lettre

Date1935

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1935]
12, av. de Corbère 81e
Lund

Vous ne s'avez pas, cher Ami, sur quelles
vieilles blessures votre lettre met un levatif enflammé !
Si vous parvenez à convaincre G., vous m'aurez
donné un des plus précieux jours de ma vie. Je suis
évidemment préparé à changer soit le début, soit
quelque autre partie de mon récit.

Notre première remarque soulève un
problème qui doit beaucoup préoccuper les romanciers
conscientieux. Pour m'adresser à un public plus
étendu, j'ai en effet, au début, présenté longuement
mes personnages, pour ensuite ne plus trop
interrompre mon histoire. A celle-ci j'avais
déjà, comme obtenu une couleur insolite et donc
captivante, donné cette forme d'affabulation
alternée — qui heureusement vous a plu, — mais
qui me semblait l'extrême de ce que l'on peut
faire supporter au commun des lecteurs. Et
voilà que naturellement cela vous a d'abord
agaçé. C'était juste : ce ne fut pas pour
vous que j'inventai ce sacrifice. Croyez-vous
que ce moyen délibérément adopté éloignera
beaucoup de lecteurs ? Il y a remède.

Vos autres remarques m'émeuvent
jusqu'aux larmes. Oh ! mille fois merci !

Quant à la chose plus grave que vous
sentez en quelque sorte ramper dans la couche
plus profonde de ce roman, c'est simplement
les bases de l'inexorable vision que j'ai des
hommes et des choses. C'est un secret qui perce
partout comme les membres décharnés d'une
misérable trouant ses haillons. Ce secret n'a
pas de jeu dans la construction du roman, mais
il s'y tisse comme ma propre substance gé-
nératrice. La signification du livre est simple.
La valeur de l'homme qui prodigue charité et
pitié est rarement proportionnée à la qualité
et à l'efficacité de son don, et l'on en a
souvent dans l'appréciation de la quantité
ou volume agissant de la pitié, de sa durée, etc.

Si vous voulez, quand la grippe qui
est sur moi m'aura lâché, je vous écrirai ce
qui a motivé et développé le livre qui, je l'espère,
pourra être lu comme un roman dans
présentation idéologique.

Croyez-vous que la poésie en soit trop
romantique, la diablerie trop pittoresque?

Je vous prie, cher Ami, de présenter
mes hommages respectueux à votre femme,
et de voir les signes affectueux que vous fait

ARCHIVES PAULHAN

Jean de Bossch'